

Chronologie succincte des mouvements culturels et littéraires

● Vème -XVème s : MOYEN-ÂGE

- chansons de geste : épopée, long poème racontant les exploits (*gesta* en latin) d'un héros qui agit pour une collectivité
Cf *La Chanson de Roland* (auteur inconnu) racontant la guerre menée par Charlemagne contre l'Espagne
 - récits en vers, dispensant critique sociale
Cf *Le Roman de Renart* (anonyme) racontant facéties du rusé renard dont tous les autres animaux sont victimes
 - romans courtois : récits de chevalerie mettant en scène l'amour courtois ou *fin amor* en ancien français (règles structurant relations amoureuses entre chevalier et sa dame)
Cf *Tristan et Iseult* de Bérout (amour impossible entre le chevalier Tristan et la reine Iseult que Tristan est allé chercher en Irlande pour qu'elle épouse le roi de Cornouailles)
 - poésie : - critique de la société
Cf "La Ballade des pendus" de François Villon
 - d'amour
- Cf "Je vis, je meurs..." de Louise Labé, la seule poétesse de l'époque

● XVIème s : la RENAISSANCE

- **Siècle de L' HUMANISME** (confiance totale en l'homme capable de grandes inventions comme celle de l'imprimerie et de grandes découvertes comme celle de l'Amérique, toutes deux survenues dans deuxième moitié du XVème siècle)
- Rabelais : penseur original, exposant dans ses récits sa vision de l'éducation, complète et universelle
Cf *Gargantua* (vie d'un géant recevant éducation idéale puis construisant une philosophie à partir des aléas de sa vie)
- poésie de La Pléiade, groupe de poètes créé par Ronsard et du Bellay, pratiquant l'*innutritio* (la digestion en latin) : réutilisent formes, mythes, motifs, philosophies antiques pour les adapter à leur actualité et en font leur style particulier tout en revendiquant richesse et variété de la langue française
Cf - *Défense et illustration de la langue française*, texte théorique de du

Bellay fondant spécificité de la Pléiade

- *Les Amours*, recueil de poèmes de Ronsard

- Montaigne : l'humaniste par excellence, curieux de tout et réfléchissant sur tout comme l'incarne sa création d'un genre littéraire nouveau, L'ESSAI (discours à la première personne, évoquant événements qui entourent l'auteur et sur lesquels il réfléchit et intégrant récit, dialogues, description)

Cf *Les Essais*

– Fin du XVIème - début du XVIIème s : Le BAROQUE (à partir de la découverte de l'héliocentrisme, remise en cause des capacités humaines à comprendre et expliquer le monde qu'il perçoit de façon partielle et partielle, voire erronée. Défiance envers capacités humaines incarnée par mouvements, jeux de miroir, de mise en abyme, sensation de la brièveté de la vie incarnée par vanités comme crâne, ossements, sablier)

- précurseur : Montaigne qui souligne relativité des points de vue dans ses *Essais*

- poètes du mouvement et du temps qui passe comme Chassignet

Cf *Le Mépris de la vie et la Consolation contre la mort*

- théâtre de l'illusion et de la démultiplication du réel :

Shakespeare Cf *Roméo et Juliette* (mort illusoire provoque mort réelle des héros)

Corneille Cf *L'illusion comique* (démultiplication des illusions si bien qu'on ne sait plus où est la réalité et où est la fiction)

Calderon Cf *La Vie est un songe* (personnage principal n'arrive plus à savoir s'il rêve ou si ce qu'il pense vivre est réel)

- récits racontant illusion dans laquelle homme s'enferme en la prenant pour la réalité

Cf *Don Quichotte* de Cervantes (nourri de récits chevaleresques, don Quichotte croit lutter contre des géants alors qu'il s'attaque à des moulins à vent...)

● XVIIème s : L'ÂGE CLASSIQUE

Siècle du CLASSICISME : l'art doit être régi par des règles comme la société et n'est légitime que s'il dispense un enseignement moral aux hommes en invitant leur raison à surmonter leurs passions

- poésie : La Fontaine et ses *Fables* : dimension critique servie par la symbolique des animaux
- théâtre : -- règle des 3 unités (de temps, de lieu, d'intrigue), respect des bienséances pour ne pas choquer le spectateur (pas de mort sur scène par exemple), *catharsis*, purification de l'âme du spectateur en lui faisant éprouver "terreur et pitié " pour personnages de tragédie ou en le faisant rire des personnages de comédie cf formule emblématique de Molière : "*Castigat ridendo mores.*", "Corriger les mœurs par le rire."
- tragédie, pièce considérée noble par définition : met en scène des personnages de classe sociale élevée en proie à une force supérieure contre laquelle ils ne peuvent rien, en général le destin
Cf *Phèdre*, Racine
- comédie, pièce méprisée mais réhabilitée par Molière qui crée "la grande comédie " : pièce mettant en scène des personnages de toutes classes sociales qui provoquent le rire par le ridicule de leur comportement ou de leur trait de caractère.
Cf *L'Avare*, Molière
- moralistes comme La Bruyère font rire et réfléchir sur les défauts humains et sociaux
Cf *Les Caractères* où il dresse petits tableaux amusants dénonçant par exemple préjugés de classe, arrogance des nobles et leur mépris du peuple
Cf aussi *Maximes* de La Rochefoucauld
- création du genre du roman (œuvre narrative mettant en place monde fictif ayant ses codes, son architecture, sa logique) par Mme de La Fayette avec le premier roman de la littérature française : *La Princesse de Clèves*
- c'est aussi l'époque des philosophes : - Descartes et son "doute méthodique" qui trie vraies connaissances et conduit au "*Cogito, ergo sum*"
- Pascal et les deux infinis

● XVIIIème s : LE SIÈCLE DES LUMIÈRES

Les Lumières : courant des philosophes observant et dénonçant la réalité, incitant tout individu à exercer sa raison, à penser par lui-même (cf Kant : "*Aude sapere*", "Ose penser par toi-même ")

- *L'Encyclopédie* de d'Alembert et Diderot, à laquelle contribuent tous les philosophes des Lumières, semble définir objectivement des réalités qui sont en fait dénoncées et critiquées

Cf l'article "Torture" de Voltaire

- création de nouveaux genres littéraires pour échapper à la censure :
- le conte philosophique de Voltaire : revendique une dimension fictive et invraisemblable de conte de fées, mais pour mieux ramener le lecteur à la réalité de son temps

Cf *Candide*

- le roman épistolaire dont l'auteur se déresponsabilise en se présentant comme son découvreur ou éditeur et qui utilise le regard distant d'un étranger pour critiquer la France du XVIIIème s

Cf *Les Lettres persanes* de Montesquieu

- théâtre : - comédies de Marivaux qui ont l'air de légères histoires d'amour (qu'on se met à appeler "marivaudages") mais qui sont en fait critiques par rapport aux inégalités sociales

Cf *Les Fausses confidences*

- drames de Beaumarchais qui se situent entre tragédies et comédies, font rire en donnant à voir le quotidien et en le dénonçant

Cf *Le Mariage de Figaro*

Mais aussi courant de la SENSIBILITÉ, parallèle à celui des Lumières qui exalte la raison : expression de soi, recherche de son identité, réhabilitation des sentiments (par rapport à la condamnation des passions au siècle précédent), courant annonçant le romantisme du siècle suivant

- philosophe : Rousseau valorisant sensibilité - dans *Les Rêveries du promeneur solitaire*

- en créant nouveau genre

littéraire : l'autobiographie, seul récit où l'auteur =le narrateur =le personnage

Cf *Les Confessions*

- roman explorant la sensibilité des personnages

Cf *Paul et Virginie* de Bernardin de Saint-Pierre

Et également courant LIBERTIN : refus de toute contrainte et revendication de son propre intérêt, de la liberté de mœurs et de pensée

- roman : *Manon Lescaut* de l'abbé Prévost racontant les mésaventures

tragiques du chevalier des Grieux, amoureux de la libertine Manon Lescaut

- roman épistolaire : *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos

● XIXème s

ROMANTISME : expression des sentiments, quête de soi mais aussi refus des normes littéraires et sociales

Courant défini par le Cénacle, groupe artistique fondé par Victor Hugo

- poésie lyrique (expression des sentiments)

Cf - *Méditations poétiques* de Lamartine

- *Les Contemplations* de Victor Hugo

- création des poèmes en prose par Aloysius Bertrand dans son unique recueil *Gaspard de la nuit*

- roman Cf *Les Misérables* de Victor Hugo

- autobiographie Cf *Les Mémoires d'Outre-Tombe* de Chateaubriand

- théâtre casse les codes en mélangeant comédie et tragédie, divers niveaux de langue, ce qui est trivial et ce qui est élevé (" le grotesque et le sublime " d'après Victor Hugo)

Cf - *Hernani* de Victor Hugo, qui fait scandale

- *Lorenzaccio* de Musset

RÉALISME : transcription de la vision que l'auteur a de la réalité, qu'il explique à sa manière (cf paradoxe du réalisme souligné par Maupassant dans la préface de *Pierre et Jean*)

Romans d'initiation ou d'apprentissage, rendant compte de l'évolution d'un jeune homme sensible apprenant les règles sociales et acceptant de sacrifier une part de sa personnalité pour réussir socialement

Cf - *Le Père Goriot* de Balzac

- *Le Rouge et le noir* de Stendhal

- *L'Éducation sentimentale* de Flaubert

- *Bel ami* de Maupassant

SYMBOLISME : courant créé par Baudelaire, pour lequel le poète, hypersensible, perçoit dans le réel ce que le commun des mortels ne perçoit pas et est donc capable d'en déchiffrer les mystères et de les expliquer

Cf *Les Fleurs du mal*, notamment " Correspondances " où il évoque les synesthésies, mélanges de sensations qui révèlent au poète les liens

secrets des éléments du réel qu'il est seul à percevoir et qu'il doit révéler à ses lecteurs

Tous les autres poètes de la deuxième partie du XIX^{ème} s le suivent et créent leur propre style à partir de son influence

Cf - *Poésies* de Rimbaud

- *Romances sans paroles* de Verlaine

- *Les Chimères* de Nerval

- *Poésies* de Mallarmé

NATURALISME : à la fin du siècle, Zola pousse à son paroxysme le réalisme en donnant à voir la réalité observée scientifiquement au microscope et en ne parlant dans ses romans que de ceux que tous les romanciers ont oubliés à part V.Hugo, les membres du peuple

Cf *L'Assommoir*

- **XX^{ème} s : Le siècle des mélanges et des expérimentations**

Avant 1^{ère} guerre mondiale :

- poésie témoigne de la modernité en évoquant progrès techniques

Cf - *Alcools* d'Apollinaire, avec notamment "Zone" où apparaissent la Tour Eiffel, un avion, etc

- *La Prose du Transsibérien* de Blaise Cendrars

- théâtre caractérisé par des approches individuelles:

- *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, post romantique

- *Ubu roi* de Jarry : précurseur de l'absurde

- roman marqué par de grands auteurs indépendants :

- Proust pour qui "La vraie vie (...), c'est la littérature. "

Cf *À la recherche du temps perdu*, roman à la première personne, nourri de sa vie, dont le héros se nomme Marcel comme lui mais pas assumé comme autobiographie

- Gide : *Les Faux monnayeurs*

- critique littéraire : Paul Valéry, qui est aussi philosophe (cf *Variété-Essais quasi philosophiques*) et poète (cf *Charmes*)

Après guerre

le SURREALISME né du dégoût de la réalité et de la barbarie humaine pendant la guerre, qui cherche un autre monde, idéal et plus humain, fondé sur les rêves et les sensations (influence de Freud et de la psychanalyse)

Cf *Capitale de la douleur*, Eluard

Et parallèlement

- théâtre : réécriture moderne des mythes antiques par Giraudoux

cf *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*

- roman : - fleuve, qui raconte en plusieurs tomes une saga familiale

Cf *Les Thibault*

- existentialiste, mettant en scène philosophie de Sartre :

La Condition humaine de Malraux

La Nausée de Sartre

- de la nature Cf *Colline* de Giono

Après la 2de guerre mondiale

- expériences poétiques : - d'un maquisard, René Char

Cf *Feuillets d'Hypnos*

- la réhabilitation du réel quotidien et trivial

Cf *Le Parti pris de l'objet* de Ponge

- la revendication d'une identité comme la

"négritude " créée par Senghor et Césaire qui détournent une insulte et la transcendent en en faisant une culture humaniste et universelle

Cf *Discours sur le colonialisme* d'Aimé Césaire

- **L'ABSURDE** : absence de sens caché par les usages sociaux et les conventions mais révélé par la perte de sens du langage et la difficulté de l'homme à comprendre le monde et savoir qui il est

- théâtre de Beckett focalisé sur la perte des repères spatio-temporels

Cf *Fin de partie*

et théâtre de Ionesco soulignant la disparition du sens du langage

Cf *La Cantatrice chauve*

- roman racontant la vie d'un homme dépourvu de sens et d'usage

Cf *L'Étranger* de Camus

- **LE NOUVEAU ROMAN** : courant qui casse les codes du roman traditionnel, trouvé arbitraire et ennuyeux. Les personnages sont réduits à des initiales et des actes mécaniques, la chronologie disparaît au profit de la récurrence de moments marquants

Cf - *La Jalousie* de Robbe-Grillet

- *L'Amant* de Marguerite Duras

- **L'OULIPO, OUVROIR DE LITTÉRATURE POTENTIELLE**, expérimentation d'une autre façon d'écrire

soit en mélangeant travail d'écriture et oralité voire argot

Cf *Zazie dans le métro*, Queneau

soit en se fixant des règles très strictes d'écriture, comme l'absence de e

Cf *La Disparition* de Pérec

- L'ESSOR DE LA CRITIQUE LITTÉRAIRE

- poétique Cf *L'Eau et les rêves* de Bachelard

- d'un *topos* comme *Et leurs yeux se rencontrèrent* de Poulet (étude du *topos* de la première rencontre dans les romans)

- de la narratologie, l'étude du récit

Cf *Figures* de Gérard Genette (définition notamment des différentes focalisations)

